

Histoire, géographie et géopolitique du monde contemporain

Sous la direction de **Christian Bardot**

ISBN : 978-2-7440-7273-4

Partie I – Les mutations de l'économie mondiale du début du xx^e siècle à nos jours

Thème 3 : Les expériences socialistes du xx^e siècle

Sujet : À quoi a servi l'industrialisation de la Russie et de l'URSS de 1900 à nos jours ?

Analyse

De la Russie des tsars à la Russie post-communiste, les énormes sacrifices de la population pour bâtir une industrie « à marche forcée » laissent, après plus d'un siècle d'efforts, un goût amer. Le constat d'échec découle de l'effondrement de près de moitié de la production industrielle après la disparition de l'URSS. Faut-il en conclure que tout cela n'a servi à rien, ou bien l'industrie n'a-t-elle pas plutôt répondu à d'autres objectifs, non économiques ?

Plan possible

I. L'industrie au service de la puissance

A. L'industrie au cœur de la puissance militaire

1. L'armée des tsars, motif de l'industrialisation russe.
2. L'industrie a été un élément indispensable dans la lutte contre Hitler.
3. Le complexe militaro-industriel se constitue dans le cadre la guerre froide.

B. L'industrie au service de la puissance géographique

1. Un rôle clé dans la mise en valeur des immenses ressources naturelles du pays.
2. Un outil essentiel dans la mise en valeur du territoire : les étapes de la conquête de l'Est.
3. Depuis 1991, au contraire, le repli vers la Russie d'Europe déstabilise la Sibérie.

C. Un outil de la DIT socialiste après 1945

1. Les partenaires : CAEM, Chine (jusqu'en 1960), Cuba,...
2. Une organisation de la production internationale : l'exemple de l'automobile.
3. Un système au service de l'économie soviétique.

II. L'industrie, instrument de pouvoir plutôt que de bien-être

A. L'industrie au service de la révolution

1. Les conditions de l'industrialisation tsariste conduisent à la révolte des ouvriers.
2. Le monde ouvrier est un acteur des révolutions de 1905 puis 1917.
3. Les ouvriers, acteurs de la lutte des classes (1917-1934).

B. L'industrie au service de groupes privilégiés

1. Une élite ouvrière, symbolisée par Stakhanov, est choyée par le régime soviétique.
2. Elle devient un groupe privilégié, notamment les ouvriers des industries lourdes, prolétaires emblématiques (mineurs, sidérurgistes...).
3. Depuis 1991, les oligarques ont pris le relais dans la course aux privilèges.

C. L'industrie n'a pas servi à l'amélioration du niveau de vie des habitants

1. La production de biens de consommation a été le plus souvent totalement sacrifiée.
2. Quelques légères améliorations ont été constatées à partir des années 1970.
3. La forte consommation à partir de 1991 s'est logiquement reportée sur les importations.

III. L'industrie n'a pas su faire entrer la Russie dans la modernité

A. La faiblesse traditionnelle de la productivité

1. Avant 1917, une croissance purement extensive, sans gains de productivité.
2. La planification stalinienne établit la dictature du quantitatif.
3. Les mouvements rénovateurs échouent à moderniser et dynamiser l'industrie.

B. Il n'y a pas eu relais d'une croissance intensive comme en Occident

1. L'absence de motivation des producteurs freine l'innovation.
2. L'absence d'incitation par les consommateurs en économie planifiée.
3. Un pis-aller, le recours aux transferts de technologie.

C. La réorganisation de l'industrie après 1991 ouvre la voie à une nouvelle compétitivité de l'industrie russe

1. Le choc de l'ouverture à la concurrence et aux IDE a été très rude.
2. Une nouvelle logique de modernisation de l'industrie, sectorielle et intensive.
3. Une nouvelle insertion dans la DIT mondiale.

Conclusion

Des ambitions internationales du tsar à la volonté de bâtir le socialisme triomphant, le développement industriel a toujours été un instrument politique plutôt qu'une finalité économique. L'échec – à tous les niveaux – était au bout. Le développement passe par l'intensivité et l'augmentation de la productivité, et non par l'exploitation des ressources naturelles et humaines, aussi importantes soient-elles. Cette erreur a coûté cher à l'URSS.